



Where the Morning Star Remembers the Ancient Ones (2026) 22.9 x 30.5 cm, photo transfer, acrylic, porcupine quills, glass beads on paper. Collection of the Artist.

History is a fluid continuum, not a closed vault. "Where the Morning Star Remembers the Ancient Ones" serves as a physical site of reclamation, centering on the transferred portrait of George Shakespeare. Photographed under the nineteenth-century Western gaze that imagined Indigenous cultures as bound for erasure, he was meant to be preserved merely as evidence of a fading era. My work acts as an intentional fracture in that colonial timeline. I have encased his portrait within a shroud of deep cobalt and crimson acrylic strokes, transforming the sterile archive into a sacred space of memory. Looming above him, a window of light reveals a cross—the sacred symbol of the Morning Star that represents the enduring presence of the ancestors. This celestial marker is meticulously constructed from crossed porcupine quills that physically pierce the paper's surface, bridging the earthly and spiritual realms. Along the left margin of his portrait, vibrant, multi-colored glass beads form an active constellation—a physical testament to traditional Anishinaabe material culture that continues to thrive. A single, sharp quill hovers beneath the centralized image like a compass needle pointing across time. Through these tangible layers, the archival

boundary dissolves, pulling George Shakespeare out of the photographic past and reintroducing his enduring spirit to the contemporary present under the watchful memory of the Ancient Ones.

Barry Ace, August 2026

French Translation

Where the Morning Star Remembers the Ancient Ones (2026) 22,9 x 30,5 cm, transfert de photo, acrylique, piquants de porc-épic, perles de verre sur papier. Collection de l'artiste.

L'histoire est un continuum fluide, non un coffre-fort fermé. *Where the Morning Star Remembers the Ancient Ones* sert de site physique de réappropriation, centré sur le portrait transféré de George Shakespeare. Photographié sous le regard occidental du XIXe siècle qui imaginait les cultures autochtones vouées à la disparition, il était censé être préservé uniquement comme le témoignage d'une époque en déclin. Mon travail agit comme une fracture intentionnelle dans cette chronologie coloniale.

J'ai enveloppé son portrait dans un linceul de touches acryliques cobalt profond et cramoisi, transformant l'archive stérile en un espace sacré de mémoire. Au-dessus de lui, une fenêtre de lumière révèle une croix — le symbole sacré de l'Étoile du Matin qui représente la présence immuable des ancêtres. Ce marqueur céleste est méticuleusement construit à partir de piquants de porc-épic croisés qui percent physiquement la surface du papier, jetant un pont entre les mondes terrestre et spirituel. Le long de la marge gauche de son portrait, des perles de verre vibrantes et multicolores forment une constellation active — un témoignage physique de la culture matérielle traditionnelle Anishinaabe qui continue de prospérer. Un piquant unique et acéré plane sous l'image centralisée comme l'aiguille d'une boussole pointant à travers le temps. À travers ces couches tangibles, la frontière archivistique se dissout, extirpant George Shakespeare du passé photographique et réintroduisant son esprit durable dans le présent contemporain sous la mémoire vigilante des Anciens.

Barry Ace, août 2026